

ficile et si vaste de notre profession ! C'est ici, Messieurs, dans notre enseignement que nous pouvons juger véritablement de l'effet de cette éducation et c'est presque toujours, par la différence des nuances qu'elle présente, que nous pouvons classer immédiatement nos élèves et prévoir leur avenir ! assis en effet sur des bases si solides que ne peuvent-ils pas faire avec une ferme volonté et un travail assidu ? Je le répète donc Messieurs, nous espérons remporter la palme de la victoire dans cette belle et grande lutte du Professorat médical, grâce à l'excellence de votre éducation classique, pourvu toutefois qu'à cette bonne éducation se joignent, dans vos cœurs, ce sentiment national, ce vrai patriotisme qui doit diriger vos pas dans cette école assise désormais sur des bases stables et assurées, par ces nobles vertus pratiquées, pendant trente ans par quelques uns de vos compatriotes pour votre avantage et celui de la jeunesse instruite à venir, ou plutôt devrais-je dire pour le bien de la société entière !

Mais pourquoi invoquer le sentiment national et le patriotisme ? Votre intérêt seul même ne doit-il pas conduire vos pas dans cette enceinte dans laquelle seulement vous pouvez entendre parler votre langue maternelle ! et n'aurez-vous pas assez d'autres difficultés à surmonter sans y ajouter encore celle d'apprendre en même temps une langue à peu près entièrement étrangère à la plupart d'entre vous ? Mais laissons encore de côté cette raison, regardons-la même, si vous voulez, comme parfaitement futile et ne cherchez que l'excellence de l'enseignement. Eh bien ! je vous le demande, où ont étudié et appris leur profession ces cinq à six cents médecins Canadiens-Français, disséminés par tout le pays, et pour le plus grand nombre si avantageusement connus ? Ici, avec les mêmes Professeurs que vous pouvez y rencontrer ; mais depuis, ces mêmes professeurs ont encore vieilli en travaillant toujours, en se perfectionnant sans cesse ; car comme je vous le disais au commencement de cette lecture, sept d'entre eux comptent déjà plus d'un quart de siècle de Professorat, chacun, dans la même branche qu'il enseigne au-